

Avant-propos

Lorsque Marc Higonnet m'a proposé de participer, même modestement, à la rédaction de cet ouvrage, ma première réaction a été de me tenir un peu en réserve. Outre que je suis un bien piètre pêcheur, je ne connais rien au sujet ni à ses traditions. Tout au plus avais-je appris que le poisson avait été il y a bien longtemps le signe de reconnaissance des premiers chrétiens. Mais l'amitié a fait le reste. La ferveur que Marc témoignait pour son sujet, l'intuition qu'il m'a fait partager qu'il y avait là matière à réflexion, le fait d'apprendre aussi que les dessins de Yoshie Araki, dont je connaissais déjà la délicate poésie, accompagneraient l'ouvrage... et bientôt je me laissais embarquer.

J'avais rendez-vous avec la mer.

Au fil des jours, des mois, j'ai reçu par courrier pour les lire des textes de toutes traditions. Au début comme on reçoit des devoirs de vacances et puis à mesure que le temps passait, en me laissant bercer, non comme un érudit ou un critique que je ne suis pas, mais comme quelqu'un simplement à l'écoute, n'hésitant pas à laisser de côté ce qui semblait obscur pour goûter l'eau, le sel, les tempêtes, enseveli parfois ou ébloui par le vert émeraude. Chaque jour ainsi, je recevais mes petits textes comme on reçoit des lettres venues du monde entier, des lettres qui vous parleraient de la même personne, une personne étrange et discrète qui faute de pouvoir parler d'elle-même attendrait patiemment qu'un autre accepte de dire un peu son histoire.

*Par immersions régulières, je me rendais au fond de l'abysse. Comme Jules Verne dans son *Vingt Mille Lieues sous les Mers*, j'en admirais l'immensité avec un regard d'enfant. Avec quel plaisir j'ai plongé parmi les carpes hiératiques et les saumons de sagesse, frôlant des poissons écailleux comme de royales pierreries, les langoustes, les crabes et les conques marines. Attentif, j'écoutais les habitants des profondeurs – des plus familiers aux plus improbables – chuchoter leurs secrets d'outre-tombe dans une langue impénétrable.*

De récit en récit, je ne pouvais manquer de remarquer l'étroit cousinage des traditions. Le poisson circule de l'une à l'autre avec aisance : il est partout chez lui. Avant que d'être christique, il était mésopotamien, hindou, égyptien, perse, grec, sémitique, chinois... Mises bout à bout, ces fables apparemment disparates, reconstituent le tableau grandiose de son parcours tri-cosmique : surgi de l'abîme, il s'élève des profondeurs pour franchir la surface des flots. Sa progression verticale ne connaît nulle limite ; bientôt il est étoile, poisson étincelant voguant dans l'Océan supérieur.

Dieu infiniment bon a un projet pour l'homme, celui de le diviniser. Il faut savoir gré à Marc Higonnet d'avoir simplement rappelé ces choses et réveillé notre don d'émerveillement en nous offrant ce florilège de récits initiatiques avant que de nous en livrer les clefs dans une étude aussi suggestive que pénétrante.

Joseph-Antoine d'Ornano, écrivain.